



GROUPE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

Nous nous orientons vers les réunions par circonscriptions qui paraissent obtenir beaucoup de succès.

A Lunéville, la seconde réunion mensuelle convoquée par M. Delétang, inspecteur primaire, réunit 40 auditeurs. Bernard, qui a travaillé durant la captivité avec M. Husson, nous a parlé du calcul. Son exposé, fort intéressant, a abouti à la création d'une commission spécialisée. Déjà, Bernard a mis au point des fiches qui méritent l'édition.

La commission de lecture, lancée le mois précédent par Aveline, se montre vigoureuse et promet de faire parler d'elle.

A Toul, M. l'Inspecteur a promis également de réunir nos camarades.

A Nancy, au cours de la réunion du 5 mai, il a été convenu d'organiser une Journée pédagogique avec Coqblin. Elle aura lieu probablement le 2 juillet, sous le patronage de M. l'Inspecteur d'Académie qui accordera l'autorisation d'absence à ceux qui assisteront à notre manifestation. Ce sera une digne préparation au Congrès de l'an prochain qui, sur la proposition de notre camarade Phulpin, se tiendra à Nancy.

LA GERBE QUERCITAINE

Les imprimeurs du Groupe ont tenu leur réunion mensuelle le jeudi 17 mars 1949, à l'école des filles de Le Quesnoy. Ils remercient leurs collègues, venus plus nombreux et qui s'intéressent à nos méthodes.

ORDRE DU JOUR DE LA REUNION

1^o *La Gerbe Quercitaine*. — La diffusion gratuite cesse, et seuls les abonnés recevront une *Gerbe* plus abondante qui intéressera les enfants.

2^o *Question débattue*. — La grammaire, son but, son enseignement.

De la discussion animée, passionnée même, les conclusions suivantes ont été tirées : a) rester simple ; b) abolir les définitions ; c) ne plus poser de questions pour la recherche des fonctions ; d) la grammaire est une question de sens et surtout de bon sens.

Un compte rendu de la discussion sera présenté à M. Dauno, inspecteur de la circonscription de Le Quesnoy.

3^o Une prochaine réunion aura lieu après les vacances de Pâques avec ordre du jour suivant : l'orthographe et le texte libre, le fichier d'orthographe.

GRUPE TUNISIEN DE L'ÉCOLE MODERNE

Il est constitué sous la responsabilité de notre camarade *Cesarano*, à Dar Chaâbane par Naheul (Tunisie).

À l'occasion de Pâques, *Cesarano* et *Hurel* ont organisé un stage qui a été suivi par une quarantaine de camarades et qui est un modèle de ce que peuvent réaliser, sur le plan du travail, des camarades compréhensifs et résolus.

Le beau journal de stage que nous avons reçu a l'originalité de comporter des pages en Arabe, tiré au limographe qui s'avère, de ce fait, comme particulièrement précieux dans les écoles bilingues.

Notre mouvement démarre d'ailleurs très sérieusement dans toute l'Afrique du Nord et même en A.O.F. Il y aura du nouveau à la rentrée d'octobre.

**

GRUPE TARNAIS C.E.L.

Réunion du 12 mai. — La réunion a eu lieu à Saint-Sulpice. Le délégué départemental et les camarades qui avaient fait le déplacement d'Angers ont fait le compte rendu du Congrès. L'appel lancé par *Freinet* a été entendu et quelques camarades ont fait l'effort pécunier demandé. Nous espérons que les camarades absents auront à cœur de faire le geste qui s'impose. Il ne faut pas seulement porter le titre de coopérateur, mais le mériter. Nous faisons confiance à tous. Des dispositions ont été prises en vue des journées laïques de juin, à Albi. Que chacun fasse un effort pour venir nous aider au stand et que chacun pense aussi à l'exposition. Ne pas mettre sur le matériel exposé : Ecole de..., mais seulement « Techniques *Freinet* ». Nous préférons une exposition anonyme.

Prochaine réunion le jeudi 30 juin, à Augmontel, chez notre amie *Mme Cauquil*. Prière à chacun d'apporter son repas. Venez nombreux.

**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU GROUPE DÉPARTEMENTAL DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE DE LA CHARENTE - MARITIME

L'assemblée générale a eu lieu le 5 mai, à l'école *Paul Bert*, à Saintes.

Le matin, une réunion préparatoire tenue avec les camarades qui pouvaient être présents à cette heure-là permit de « déblayer le terrain ». *Fragnaud*, *Aline Bonnet* firent un compte rendu du Congrès d'Angers ; le président du groupe

départemental, *Ruffet*, rendit compte du travail du groupe durant l'année.

À la séance de l'après-midi, une trentaine de camarades étaient présents ; quelques absents s'étaient excusés.

Fragnaud exposa la situation financière de la C.E.L. et fit un pressant appel pour le versement des parts de coopérateurs d'élite et la souscription des bons à court terme. Il insiste sur le fait qu'aucune firme capitaliste ne pourrait remplir le rôle de « laboratoire pédagogique » que qu'est en réalité la C.E.L.

On passa ensuite à l'étude des moyens pour intensifier la vente des éditions et pour simplifier la tâche de la C.E.L.

Fragnaud cita l'exemple de *Reims* (collègue faisant le commis-voyageur), mais personne ne se proposa pour effectuer un tel travail.

On examina alors les moyens de simplifier la tâche de *Cannes*. Soit dépôt départemental, soit groupement des commandes.

Après une assez brève discussion, le projet de dépôt départemental fut rejeté à l'unanimité.

L'assemblée décida alors de tenter une expérience de groupage de commandes ; les modalités pratiques furent arrêtées et seront communiquées à tous les adhérents par la voie de *La Gerbe* et du bulletin syndical. Les camarades de *Rochefort* signalent que la librairie *Saint-Martin* à *La Rochelle* est disposée à vendre nos éditions, *Fragnaud* écrira à *Freinet* à ce sujet.

Cette question étant réglée, la discussion s'engagea sur l'activité du Groupe départemental. *Fragnaud* fit part à l'assemblée de ce qui fut décidé à Angers concernant la rédaction des fiches, des B.T. et de la composition des commissions.

Il lut à l'assemblée la lettre de *Thibaudeau* (qui n'avait pu venir à la réunion) concernant *la Gerbe départementale*. L'assemblée retint deux suggestions exprimées dans cette lettre : une page limographiée par le délégué départemental, encartage de fiches limographiées au recto seulement.

Ruffet, président du groupe départemental, prit alors la parole pour exhorter les responsables des groupes d'arrondissement de se livrer à un travail effectif.

Avant de se séparer, l'assemblée décida qu'une exposition aurait lieu à *Rochefort*, le 19 juin ; une réunion se tiendra également à *Rochefort*, au début d'octobre ; ensuite, une réunion trimestrielle aura lieu dans chaque arrondissement à tour de rôle. — R. FRAGNAUD.

**

GRUPE FINISTÉRIEN

Gerbe. — Pour le 30 mai, adressez votre participation : 60 feuilles 13 1/2 x 21, marge de 2 cm. 1/2, recto à gauche, verso à droite, à A. Le Menn, à Saint-Sauveur.

Service des Correspondances

Quelques faits ont eu une incidence directe sur le service des correspondances et les échanges divers.

Il y a une poussée indéniable des adhésions d'écoles de villes à notre mouvement pédagogique, aussi bien dans les grands centres à établissements monstres que dans les centres urbains moyens avec école à 8 ou 10 classes.

Les classes maternelles ont déployé, conjugué et organisé les activités propres qui entrent plus spécialement dans le cadre des méthodes de la C.E.L.

Les classes de petits sont devenues de plus en plus nombreuses, elles forment un corps de correspondants bien établi.

Il faut noter aussi la montée des demandes de correspondants : massive en période de rentrée et continue au cours de l'année.

Enfin, il y a eu une création heureuse et féconde : la correspondance simple.

Nous aurons à tenir le plus grand compte de ces nouvelles données pour nos perspectives d'avenir.

Vous trouverez, encartée dans ce numéro, une formule de demande. Elle diffère quelque peu de celle qui était en usage. Nous l'avons adaptée selon les enseignements de l'expérience. Elle veut surtout être plus complète en ce qui concerne les renseignements d'ordre pédagogique : elle tend à serrer de plus près la réalité scolaire.

La règle essentielle qui préside aux demandes de correspondants reste toujours en vigueur : à savoir que les dispositions en place sont automatiquement reconduites pour la nouvelle année scolaire ; sauf avis contraire que chacun signifie personnellement aux correspondants qu'il abandonne. Il le signale aussi dûment au service auprès de qui il introduit une nouvelle demande.

Nous rappellerons en temps voulu les prescriptions élémentaires dont l'observation peut assurer le fonctionnement du service à la satisfaction de tous. — ALZIARY.

CLASSE DE « PETITS »

Aux listes parues dans les numéros 7 et 10 de *L'Éducateur*, 1^{er} janvier et 15 février 1949, ajouter les classes suivantes :

Mme Maisonneuve-Bascon, rue Croix du Rouve, Privas (Ardèche), classe maternelle unique, corps 36.

Mme Lhuillery, Ecole maternelle, 39, rue Reine Henriette, Colombes (Seine).

Mlle Audureau, à Saint-Liégor de Vignague par Sauveterre de Guyenne (Gironde).

Mme Péré, Aérium « Gentiane », S.P. 58.448, B.P.M. 519.

Les ÉCHANGES INTERSCOLAIRES

Je ne manque jamais de préciser que notre grande trouvaille et notre apport décisif à l'œuvre pédagogique, ce n'est pas tant le **texte libre** que la **correspondance interscolaire** rendue possible et permanente par le journal scolaire réalisé par l'**Imprimerie à l'École** et le **limographe**.

C'est l'échange conçu sur ces bases qui révolutionne vos techniques de travail, parce que vous avez désormais un **but**. Toute votre activité est motivée. Vous dépassez la scolastique.

Pratiquez donc la correspondance interscolaire. Nous en dirons, dans notre prochain N° la réussite en donnant la parole aux camarades qui nous ont écrit à ce sujet.

Mais si vous voulez préparer une bonne année, il faut que vous ayez vos correspondants dès le premier jour d'octobre. Pour cela, remplissez et retournez immédiatement à Alziary la fiche jointe à ce N° en joignant une **enveloppe timbrée**.

Faites-vous inscrire dans une équipe de huit (voir la BENP. : Correspondances interscolaires).

ÉCHANGES D'ÉLÈVES

Le mouvement des échanges d'élèves, conséquence et conclusion souvent de l'échange interscolaire, s'annonce comme devant être, cette année, plus important encore que les années précédentes.

Nous recevons de nombreuses lettres auxquelles il nous est malheureusement difficile de répondre. Il est des écoles qui demandent dans la région qu'elles veulent visiter un abri quelconque, école ou grange. Encore faut-il trouver le point de chute. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de donner l'adresse du délégué départemental qui renseignera sur les possibilités de sa région.

Nous essaierons de reprendre et de mener à bien, l'an prochain, notre projet d'annuaire.

Pour les écoles qui voudraient venir sur la Côte, n'oubliez pas qu'il n'y a pratiquement aucune possibilité de logement bon marché au bord de la mer. Il faudrait s'enfoncer de 10 à 20 km. dans l'arrière-pays.

* * *

Comment on prépare des B.T. — Notre ami Vertener (Doubs) nous prépare des B.T. sur la spéléologie. Il ne s'est pas contenté d'une documentation livresque : il a mobilisé autour de son projet les as de la spéléologie qui tous se sont mis bien volontiers à son service. Il y a là un exemple de travail sérieux qui mérite d'être imité.

Nos B.T. sont très appréciées. Il faut intéresser à leur rédaction le monde des affaires, le monde du travail, les éditeurs et les journaux. Il faut que nous fassions de notre collection B.T. la grande encyclopédie de l'École Populaire.